

---

**ARCHIVES DES COMMENTAIRES  
À L'ARTICLE  
« LE FRANCOPROVENÇAL N'EST PAS L'ARPITAN »  
- DE MAI 2016 À JUIN 2017 -  
(ORDRE CHRONOLOGIQUE)**

---

**Gilbert Charbonnier**, *le 29 mai 2016 (à 10 h 34)*

J'essaye de diffuser le plus largement possible cet article auquel j'adhère entièrement

---

**Gilbert Charbonnier**, *le 29 mai 2016 (à 10 h 39)*

Ne serait il pas judicieux que Mr Pierre Grasset fasse supprimer les articles édités par les arpitans où il est présenté comme un auteur arpitan(se reporter à l'article du DL de 2013 quand il a été élu à l'Académie de Savoie)

---

**Medjé**, *le 7 juillet 2016 (à 16 h 33)*

Effectivement, le terme francoprovençal prête à confusion, car on a l'impression qu'il s'agit d'un mélange de français et de provençal et non d'une langue à soi. Donc, c'est vrai, bien venue le terme arpitan qui a le mérite de rassembler tout le monde.

---

**Medjé**, *le 7 juin 2016 (à 16 h 35)*

Les commentaires n'apparaissent pas?

---

**\*\* Institut du Savoyard, le 8 juin 2016 (à 16 h 38)**

En réponse à **Medjé**.

Bonjour, les commentaires apparaissent bien, mais après avoir été approuvés... Aucune censure, il s'agit simplement d'une mesure visant à éviter les spams !  
Merci de vos commentaires et à bientôt !

---

**A. Dupraz, le 13 juin 2016 (à 21 h 23)**

Bonjour, Arpitan sonne bien et est très pratique, le contraire du mot-valise francoprovençal créé de toute pièce par Ascoli.  
Je trouve le point de vue de M. Grasset extrême et intolérant.

---

**Alen Favro, le 13 juin 2016 (à 23 h 11)**

Le mot arpitan vient de l'intérieur de la communauté linguistique. Le mot francoprovençal est un « nom de travail » inventé par un scientifique qui n'avait pas de terme à sa disposition, mais aujourd'hui il n'est plus utilisable décemment, par la confusion qu'il crée et le fait que « provençal » ne signifie plus « occitan ». Ou alors on peut imaginer que le terme n'ait plus de véritable signification étymologique, dans ce cas, plutôt que de continuer à brouiller les cartes, autant prendre autre chose, de moins long par exemple. Et pourquoi pas arpitan, aujourd'hui nettement dominant dans la recherche sur internet (statistiques Google), ce qui montre que beaucoup y pensent spontanément. Il est d'ailleurs plus facile d'habiter en Arpitanie qu'en... Francoprovençalie. Même si le ridicule n'a (presque) jamais tué.

A noter enfin que le mot arpitan se prononce très facilement dans beaucoup de langues, on ne peut pas en dire autant de son « concurrent », plutôt désastreux à cet égard. Soyons enfin pragmatiques. Mal nommer les choses, c'est contribuer au malheur du monde et, avec francoprovençal, nous étions servis. Trouvons alors le bonheur dans notre pré, en apprenant à jouer de notre arp...

---

**\*\* Pierre Grasset, le 1<sup>er</sup> juillet 2016 (à 0 h 00)**

Réponse aux commentaires

A **Alen Favro**

Cher Monsieur, je ne vous connais pas, mais nous pouvons cependant échanger.

Vous nous dites que le mot « arpitan vient de l'intérieur de la communauté linguistique ». Pourriez-vous nous donner des précisions sur cette « intériorité » de la communauté et nous illustrer les origines du mot ?

Le Francoprovençal serait un « nom de travail ». Et alors ?

Le francoprovençal créerait des confusions, l'arpitan aussi !

« Le provençal ne signifie plus occitan »... il reste le provençal !

« Arpitan serait nettement dominant dans la recherche sur internet ». Nettement dominant, n'exagérons pas ! Les articles proviennent presque tous de la même source. Et par ailleurs, pouvez-vous nous donner les références de cette « recherche » ? Sur internet, j'ai trouvé beaucoup d'articles assez mensongers, mais... pas beaucoup de recherche !...

« Il serait plus facile d'habiter en « Arpitanie » qu'en Francoprovençalie ». C'est bien subjectif et ce ne sont que des mots !

« Mal nommer les choses, c'est contribuer au malheur du monde ». Belle formule ! Le malheur c'est qu'on ne sait jamais qui nomme bien ou qui nomme mal !!

« Apprenons à jouer de notre arp... » Le jeu de mots est joli, mais ce n'est qu'un jeu de mots ...

Finalement, est-ce que vous n'avez pas un peu trop tendance à vous payer de mots ?

**A Gilbert Charbonnier**

Je suis heureux que mon article vous ait plu. Merci d'en faire, comme vous le dites, une large diffusion.

**A Medjé**

Le FP crée des confusions. Ok. L'arpitan aussi !

« L'arpitan a le mérite de rassembler tout le monde ». Vous plaisantez ! Il ne représente presque personne !

**A A. Dupraz**

Le Francoprovençal serait un « mot-valise ». Tous les mots sont plus ou moins des mots-valise. Dans l'arpitan on peut mettre ce que l'on veut aussi !

Pouvez-vous me dire en quoi mon article vous paraît « intolérant » ?

A tous, un merci très cordial.

Pierre Grasset

---

**Dov, le 1<sup>er</sup> juillet (à 0 h 07)**

J'ai trouvé un jour, à la bibliothèque universitaire de Grenoble, un livre sur le « Francoprovençal » dans la section « Provençal (dialecte occitan) ». Et ça, c'était chez des universitaires, dans le fief de Gaston Tuillon. Alors vous imaginez un simple citoyen, qui ne connaît rien à cette langue, mais qui s'y intéresse ? « Francoprovençal » comme appellation est malheureuse, tout le monde le reconnaît, mais alors, pourquoi refusez-vous la seule alternative crédible ?

---

**Dyan**, le 7 juillet 2016 (à 17 h 23)

Cet article est un condensé de mauvaise foi et manque cruellement rigueur!

C'est un parti pris: pourquoi pas! Mais l'arpitan/francoprovençal, quel que soit son nom, est mourant et il n'a pas besoin de ce genre de querelles. M. Grasset, n'avez vous donc rien de mieux à faire?

---

**Giettois**, le 19 juillet 2016 (à 15 h 20)

Je suis plus ou moins d'accord avec ce manifeste contre l'arpitan. Je vais néanmoins m'exprimer sur certains points (pour / contre).

1 – Il est vrai qu'il a une forte connotation politique à travers le mot arpitan (Henriette...) dès ses origines, qui ne plaît pas à tous.

2 -La volonté arpitaniste a tendance elle à vouloir une évolution de la langue, une cassure avec la vision traditionnelle (une culture commune, l'arpitan, un pays commun, l'arpitanie ; une langue unitaire, l'arpitan ; 170 000 personnes parlant cette langue... C'est un peu trop onirique) – je vis actuellement en Bretagne, et je peux affirmer que vouloir tout changer comme ça ne peut créer qu'une césure entre néo-locuteurs et patoisants, un désastre pur une langue, et cette menace pèse désormais sur le FRP...).

3 – Et surtout, revendiquer l'origine du nom comme un calque sur l'Occitan, c'est la aussi créer la même confusion qui fait débat avec le FRP, ET par dessus tout, montrer une FAIBLESSE D'IDENTITÉ en calquant son nom sur celle d'une autre langue...

4 – Les arpitanistes sont le plus souvent décalés par rapport à la réalité en affirmant que seul la prononciation change.

5 – Je suis néanmoins d'accord pour dire que francoprovençal occulte les caractéristiques propres au profit d'une transition OC/OÏL.

CONCLUSION : Je pense donc que ni l'un ni l'autre n'est judicieux, l'un pour côté irréel – tenant plus du rêve que de la réalité -, l'autre pour sa dénomination confuse. Il reste le terme ROMAND, peu être le plus réaliste... Tinke a pwét, ar'vi (la graphie, un autre problème.)

---

**\*\* Pierre Grasset**, le 25 juillet 2016 (à 11 h 42)

Réponse II aux commentaires,

Bonjour à tous et merci d'être intervenus sur notre site.

Réponse à **Dov** :

J'explique dans l'article toutes les raisons qui me poussent à préférer le terme « francoprovençal » au terme « arpitan ».

Réponse à **Dyan** :

Pourriez-vous préciser en quoi je serais de « mauvaise foi » et en quoi je manquerais « cruellement

de rigueur » ?

Je ne cherche aucune « querelle ». Ce n'est pas moi qui ai envie de changer le nom de notre langue. Je ne veux que défendre le francoprovençal et il se pourrait bien que je n'aie « rien de mieux à faire », en effet.

Réponse à **Giettois** :

Je partage la plupart de vos avis. Quelques petites nuances cependant... qui mériteraient un long commentaire.

Vous parlez de mon « manifeste contre l'arpitan ». C'est beaucoup dire. Je n'ai rien contre l'arpitan (s'il existe !). Je m'oppose seulement à « l'arpitan impérialiste » qui n'est que l'affaire de quelques-uns dont le projet serait la substitution de ce terme au francoprovençal.

Vous dites également que la « volonté arpitaniste a tendance à vouloir une évolution de la langue... l'arpitan (serait) une langue unitaire... ». A mon avis, les « arpitanistes » ne font rien de semblable. Ils n'ont en rien fait évoluer la langue. Quant à être une « langue unitaire », l'arpitan en est loin. De qui ou de quoi fait-il l'unité ?

Sinon je partage vos avis. J'ai moi-même des amis bretons qui me disent les mêmes choses que vous. Ce serait un « désastre » de changer de nom. « calquer » son nom sur l'occitan est évidemment une « faiblesse d'identité ». Et le mot arpitan a en effet une forte connotation politique au moins à son départ.

A de prochains échanges fructueux pour notre langue. Merci.

Pierre Grasset

---

**Marin**, le 1<sup>er</sup> août 2016 (à 11 h 01)

Bonjour à tous,

Il y a eu un mot il y a bientôt 50 ans qui a eu une connotation politique, un mouvement du val d'Aoste, situé politiquement à gauche: il s'écrivait harpitan avec un H.

Voici ce qu'en dit Christianne Dunoyer, directrice du Centre d'études francoprovençales:

« Il n'y a pas eu une filiation directe, il n'y a pas eu d'institutions ou des personnes qui aient revendiqué cet héritage d'une manière consciente et officielle. Mais il est certain que cela a contribué à faire évoluer les consciences et à faire en sorte que certaines idées progressent. Il y a par exemple une homonymie entre Harpitanya d'il y a quarante ans et un mouvement éminemment culturel qui existe de nos jours. Il rassemble des jeunes gens de Suisse, de Savoie, du Lyonnais, etc. et qui communiquent surtout par le biais des nouvelles technologies et ils portent de l'avant un projet culturel commun. »

Rien de négatif, donc.

Il n'y a pas que l'alliance culturelle arpitanne, fédération transfrontalière fondée en 2004, qui utilise le mot « arpitan » comme synonyme de « francoprovençal ». De la Loire au Piémont et de Fribourg en Isère, nombreux sont ceux qui l'ont adopté pour leur langue, qu'ils l'écrivent en phonétique ou dans l'une ou l'autre orthographe: cela n'a rien à voir avec le nom de l'idiome.

Que vous n'utilisiez pas le même nom est une chose, mais respecter le choix des personnes pour qualifier leur langue serait bienvenue. La langue a plusieurs noms: savoyard, savoisien, romand, arpitan, francoprovençal... Voire également: arpitan savoyard, arpitan de Savièse, arpitan de Bonneval, etc. Quel est le problème?

Enfin, pour répondre à Giettois au sujet de l'Arpitanie et sa culture commune: c'est quelque chose que partage M. Pierre Grasset, puisque lui-même utilise l'étrange nom de « Franco-Provençalie »...

---

**\*\* Pierre Grasset, le 7 août 2016 (à 8 h 55)**

Réponse III au commentaire de M. **Marin** :

Monsieur, merci de vous préoccuper du sort de notre langue.

Vous dites que « l'arpitan » était « un mouvement du Val d'Aoste. Très bien, puisqu'il s'agit de Val D'Aoste. Mais pourquoi vouloir désigner tout le fancoprovençal par ce nom ?

Christiane Dunoyer, que je connais bien, constate que l'arpitan concerne surtout « des jeunes qui communiquent entre eux par le biais de nouvelles technologies... » Grand bien leur fasse. Une amie me disait : « être connu sur internet, c'est comme être riche au monopoly ! »... Ils devraient faire attention !

Vous me dites de « respecter le choix des personnes pour qualifier leur langue ». Il ne s'agit pas de leur langue. La langue ne leur appartient pas. Elle n'appartient à personne et relève de l'histoire d'un peuple. On ne peut pas changer son nom selon l'humeur. Je respecte les choix que les gens font, mais ce n'est pas pour ça que je les adopte, surtout s'ils ne sont pas justifiés.

Vous dites « une langue a plusieurs noms » et vous en énumérez 5 ou 6 pour la même langue, en finissant par : « Quel est le problème ? » Le problème c'est qu'il n'y a plus de sens. Si vous vous appelez de 36 noms, vous n'avez plus d'identité ! C'est pareil pour une langue.

Au plaisir de vous lire. Cordialement, P. Grasset

---

**Marin, le 7 août 2016 (à 23 h 36)**

Réponse à **Pierre Grasset**: « Le problème c'est qu'il n'y a plus de sens. Si vous vous appelez de 36 noms, vous n'avez plus d'identité ! », dites-vous. Et donc vous préférez appeler notre langue par le nom de deux langues voisines: « Franco-Provençal »... Ce qui n'a ni sens, ni identité, puisque notre langue ne relève ni du français ni du provençal.

« La langue relève de l'histoire d'un peuple ». Effectivement, l'histoire jugera, et c'est, j'en suis sûr, l'appellation « arpitan » – qui est la moins pire ou la meilleure, c'est selon – qui restera.

Cordialement

---

**Horace-Bénédict 73, le 9 août 2016 (à 20 h 37)**

Alen Favro dit que « mal nommer les choses, c'est contribuer au malheur du monde [...] », mais, en l'occurrence, le nom officiel de la langue est « le francoprovençal » (cf. sources citées dans l'article) – ou en italien « il franco-provenzale » (cf. la loi n° 482 du 15 décembre 1999 de la

République italienne) – pas « l'arpitan ». Comme le nom « francoprovençal » est utilisé par les administrations et par les universités, il sera – en tout cas à moyen terme – toujours le nom officiel.

De facto, c'est donc le mot « arpitan » qui nomme mal la langue.

Pour paraphraser Dov, le « simple citoyen » (comme si celui-ci ne pouvait avoir l'intelligence de se renseigner !) risque d'être perdu en ayant deux noms à sa disposition. Le mot « arpitan » ne peut donc qu'accentuer les confusions. Et comme « le francoprovençal [...] est mourant » [Dyan], il est sans doute plus urgent de le préserver que de vouloir changer son nom.

Je suis donc d'accord avec la conclusion de M. Pierre Grasset.

Cordialement à tous,

H.-B. 73

---

**\*\* Pierre Grasset, le 11 août 2016 (à 10 h 09)**

Réponse IV aux commentaires

Réponse II de P. Grasset à M. **Marin**,

Vous abordez la difficulté essentielle, celle de la dénomination de notre langue. Aucun nom ne la caractérise d'une façon parfaite. Le mot francoprovençal n'est pas la perfection mais il n'a pas non plus la signification que vous lui donnez. C'est une convention qui ne caractérise pas notre langue par le nom de deux langues voisines, mais au contraire, signifie que la langue n'est ni le français ni le provençal. Il suffit de le savoir.

Définir notre langue par ce qu'elle n'est pas, c'est la manière la plus intelligente qui ait été trouvée. Toutes les définitions qui veulent lui donner une caractéristique : savoyard, savoisien, burgondien, arpitan... sont nulles.

Vous faites appel au jugement de l'histoire, vous avez raison. N'oubliez-vous pas que le mot francoprovençal date de 1873 ? L'histoire a donc déjà jugé !!

Cordialement.

Réponse de P. Grasset à **Horace-Bénédict 73**,

Bien à vous Horace-Bénédict. Je vous remercie de votre commentaire plein de bon sens et qui est un vrai soutien pour notre langue.

Au plaisir de vous lire encore.

P. Grasset

---

**Marin, le 16 août 2016 (à 11 h 24)**

« Franco-Provençal », une dénomination malheureuse (extrait d'une audition publique au Parlement européen, Strasbourg, 18 novembre 1999. Par Marc Bron, président de l'Association des Enseignants de Savoyard):

Situation et besoin du savoyard

1- situation géographique et dénomination de la langue

«La langue savoyarde s'étend sur les deux départements savoyards, mais aussi sur les départements voisins, sur une partie de la Suisse et de l'Italie. Toutes ces régions ont fait partie du Duché de Savoie, ou étaient limitrophes. Notre langue est millénaire. On en trouve des traces écrites depuis le

treizième siècle.

Sa dénomination a varié: sabaudice en latin (la Savoie s'appelait Sabaudia), savoyard, savoisien ou encore savoyen. Dans les milieux universitaires, elle a aussi été reconnue sous le vocable de franco-provençal, dénomination due au linguiste Ascoli en 1873. Mais cette dénomination est malheureuse, car elle laisse un parfum d'inachevé, d'amalgame entre oc et oïl, alors qu'elle n'est ni d'oc, ni d'oïl. Que dirait-on si l'on avait appelé l'occitan le franco-espagnol, le franco-italien ou le franco-corse? Cela n'aurait manifestement pas été sérieux. Cela ne l'est pas d'avantage concernant le savoyard.»

Source: <http://francoprovençal.org/situation-besoin-arpitan-marc-bron/>

---

**\*\* Pierre Grasset, le 23 août 2016 (à 20 h 41)**

Dernier échange avec M. **Marin**

Monsieur, Nous avons échangé nos arguments. Je vous signale simplement que les exemples que vous donnez : « franco-espagnol, franco-corse... », n'ont rien à voir avec le francoprovençal. Mais, je vous propose d'en rester là. Je n'ai pas la prétention de vous convaincre à tout prix. Gardons chacun notre opinion... jusqu'à plus ample informé.

Merci d'avoir participé aimablement à ces échanges de points de vue.

Pierre Grasset

---

**Marin, le 24 août 2016 (à 18 h 12)**

Et que chacun ait son opinion n'empêche pas d'être ouvert et tolérant. Enfin c'est mon point de vue et j'espère que vous le partagez également!

Je ne pourrais personnellement pas vous rejoindre à la Fête des patois de St Etienne, mais j'espère que ce sera encore l'occasion d'échanger, de danser, de chanter et d'apprendre pour les plus jeunes.

<http://arpitan.com/patois2016>

A bastou!

---

**PUCERAIN, le 12 septembre 2016 (à 11 h 11)**

Je ne suis pas originaire de cette région et je ne connais d'elle que le bonheur d'y vivre et de le partager avec ses habitants, originaires d'ici ou d'ailleurs...

J'ai simplement la faiblesse de souhaiter que tous ceux qui s'expriment fermement pour défendre une langue qui se meurt ont la même fougue pour lutter contre une langue tueuse qu'est l'Anglais, pour résister au nivellement par le bas du Français, et pour que nos jeunes enfants quittant l'Ecole Primaire sachent lire et écrire correctement.

Suis-je en train de rêver.....?



---

**\*\* Pierre Grasset, le 17 septembre 2016 (à 12 h 17)**

**M. Pucerain**

Merci de votre message et de l'intérêt que vous portez aux langues de France...y compris le français. Vous avez raison, notre langue nationale est menacée aussi. L'anglais ne l'est peut-être pas moins, car en s'étendant comme il le fait, il se déforme et s'abâtardit. Cependant notre français se porterait sans doute mieux s'il reconnaissait toutes les langues de France. Nous ne lui faisons pas concurrence, nous formons, avec les autres langues régionales, le socle sur lequel il devrait s'appuyer. Malheureusement, il ne le comprend toujours pas !

Bien à vous.

Pierre Grasset

---

**DEMOMENT Paul, le 21 octobre 2016 (à 18 h 49)**

Je suis assez de votre avis K'ACA a t elle des affinités plus « politiques ». Objectifs des récentes journées de St Etienne auxquelles j'ai assisté le samedi a.m. restant sur ma faim ?

---

**Tex, le 24 octobre 2016 (à 19 h 02)**

Bonjour,

Il y a un compte-rendu de la fête 2016 ici: <http://francoprovençal.org/fete-2016/>

L'ACA (pour Alliance culturelle arpitanne), est une association et fédération transfrontalière, politiquement neutre et confessionnellement indépendante, qui a été a été fondée à Lausanne en 2004.

Elle se donne pour buts la documentation, la socialisation et la revitalisation de l'arpitan (également connue sous le nom de « francoprovençal« ) dans l'ensemble de son aire de diffusion (France, Italie et Suisse).

A r'vi

---

**Alain Rouget, le 10 décembre 2016 (à 22 h 23)**

A M. Pierre Grasset : Donner à une langue le (double)nom de ce qu'elle n'est pas me semble tout sauf intelligent. D'ailleurs nommer n'importe quoi par ce qu'il n'est pas rendrait le langage incompréhensible. A part cela, je trouve les arguments de M. Grasset pertinents, mais ceux des partisans de l'arpitan également. Donc les deux termes sont mal choisis. A mon avis, arpitan est

tout-de-même plus simple et plus pratique. J'habite Genève et il y des années que je me demande ce que fait la Provence là-dedans. J'ai enfin compris l'origine historique du terme, mais je la déplore.

Merci pour ce débat !

---

**\*\* Pierre Grasset, le 26 décembre 2016 (à 10 h 33)**

#### Réponse à M. Rouget

- Votre texte m'a beaucoup intéressé. Mas, si vous considérez que « donner à une langue le double nom de ce qu'elle n'est pas » n'est pas intelligent, lui donner le nom d'une langue qui n'existe pas, ne l'est pas non plus. Je suis bien de votre avis : « nommer n'importe quoi par ce qu'il n'est pas, rendrait le langage incompréhensible. » Aussi ne s'agit-il pas de « nommer n'importe quoi » !
  - Vous abordez bien la difficulté réelle de nommer notre langue. C'est une langue exceptionnelle. Gaston Tuaillon pensait même que le francoprovençal n'existait pas ! Mais si on ne l'appelle pas francoprovençal, il est impossible de la désigner.
  - Je suis content que mes arguments vous paraissent pertinents. J'aimerais bien connaître ceux de l'arpitan qui vous paraissent également pertinents... Quant à moi, je n'en trouve pas beaucoup !
  - « Les deux termes sont mal choisis ». Je suis assez de votre avis. Mais pour le FP, on n'en trouve pas de meilleur, donc il devient bon. Quant à l'arpitan, il me paraît pour le moins inutile.
  - En vous demandant ce que « fait la Provence » dans notre nom, vous pourriez tout aussi bien vous demander ce que fait la France. Ni l'une ni l'autre n'y ont leur place.
  - Tant mieux que vous ayez compris l'origine du terme francoprovençal. Je comprends que vous la déploriez. Le malheur (ou finalement, le bonheur!) est que l'on n'en trouve pas d'autre !
  - Merci de vous intéresser à notre langue. J'espère que vous dépasserez les difficultés que vous évoquez et surtout que vous ne vous laisserez pas « dévoyer » pour le terme d'arpitan qui est sans fondement.
- Bien à vous.  
Pierre
- 

**Franco P., le 11 janvier 2017 (à 11 h 04)**

Cette langue a été nommée pour la première fois « savoisien » par Nicolas Martin, en 1555, comme l'avait rappelé le président des enseignants de savoyard Marc Bron. Celui-ci dit:

«La dénomination « francoprovençal » est malheureuse, car elle laisse un parfum d'inachevé, d'amalgame entre oc et oïl, alors qu'elle n'est ni d'oc, ni d'oïl. Que dirait-on si l'on avait appelé l'occitan le franco-espagnol, le franco-italien ou le franco-corse? Cela n'aurait manifestement pas été sérieux. Cela ne l'est pas d'avantage concernant le savoyard.»

Je rejoins Alain Rouget: arpitan est plus simple!

Par contre, comme il est dit dans l'article ci-dessous: attention à la division dans une communauté linguistique déjà extrêmement fragile!

<http://francoprovençal.org/debat-nom-langue-arpitan-patois-savoyard-savoisien/>

---

**\*\* Pierre Grasset, le 12 janvier 2017 (à 21 h 17)**

Réponse à M. **Franco P.**

Vous nous rappelez que N. Martin appelait notre langue « savoisien ». Ce mot a pris, depuis 1555, une connotation tellement différente de nos jours, qu'il ne peut plus convenir. Francoprovençal ne semble pas plaire à M. Bron car il serait « entre oc et oïl ». C'est bien là qu'il est ! Car, dit-il, il n'est « ni d'oc, ni d'oïl ». Exact. C'est pour ça qu'il est « entre ».

Le comparer avec « franco-espagnol » ou « franco-italien », n'a aucun sens. Ce sont deux mots avec un trait d'union, indiquant que l'on serait à la fois des deux langues affirmées. Nous n'avons qu'un seul mot et ne participons d'aucune des deux langues.

Le mot Francoprovençal n'est sans doute pas parfait, j'en conviens volontiers, mais c'est celui qui nous désigne le mieux et qui est reconnu dans le monde entier depuis plus de 150 ans. Si vous en trouvez un autre, nous sommes tous prêts à l'examiner.

Arpitan est plus simple, dites-vous. C'est exact, mais il est faux. Or pour désigner une langue la simplicité ne suffit pas !

Quant à l'article auquel vous faites allusion, je ne lui ai pas fait de réponse. Il parle assez peu de la langue et m'adresse, à moi, beaucoup de critiques, erronées ou mensongères. C'est sans intérêt. Ce n'est pas de moi dont il s'agit. L'auteur d'ailleurs, n'a pas même eu le courage de signer son article !

Merci de votre message.  
Avec mes meilleurs vœux.  
Pierre Grasset

---

**Franco P., le 17 janvier 2017 (à 15 h 30)**

Cher Monsieur **Grasset**,

Lorsqu'on lance un débat, où l'on pose son opinion sans concessions, on doit s'attendre à une discussion houleuse, ne croyez-vous pas?

Et pour le coup, j'ai trouvé l'article publié sur francoprovençal.org très conciliant concernant les termes savoyard / savoisien / patois / francoprovençal / arpitan.

Dans le cas de notre langue, mourante, j'estime que c'est un problème que de diviser la petite communauté linguistique par une attitude intransigeante. Dommage pour l'image de l'Institut de la Langue *Savoyarde* !

Avec mes meilleurs vœux également, que 2017 se place sous le signe de la tolérance!

Vive l'arpitan, vive le francoprovençal: c'est la même langue!

---

**Pelloux, le 6 février 2017 (à 11 h 37)**

Nous sommes dauphinois du Graisivaudan, mon père savait le patois, j'ai fréquenté des bergers du massif de Belledonne et je n'ai que rarement entendu évoquer l'«arpitan»; c'est un vocable à tendance politico-contestataire pour promouvoir un schisme indépendantiste.

---

**pierre pelloux**, le 6 février 2017 (à 11 h 48)

Ma famille maternelle est matheysine (LA Mure en Isère), paternelle du Graisivaudan, depuis la nuit des temps (généalogie depuis la dernière Croisade), mon père savait le patois franco-provençal, j'ai passé mes vacances avec des bergers du massif de Belledonne: je connais le mot « arpitan »  
mais je ne l'ai jamais entendu évoquer par les gens du cru !  
C'est un vocable politico-contestataire pour promouvoir un schisme indépendantiste ...

---

**Clerc**, le 8 février 2017 (à 20 h 08)

Ce n'est pas parce qu'il y a des indépendantistes bretons que le mot breton sert à promouvoir un schisme indépendantiste plus qu'une langue ou des habitants d'une région...

C'est pareil pour le mot arpitan, dont la principale association de sauvegarde et de promotion linguistique, la Fédération internationale de l'arpitan / francoprovençal, n'a aucune vocation politique ou indépendantiste.

Par ailleurs quand M. Grasset dit qu'il faut « garder le francoprovençal en Francoprovençalie », on peut se poser des questions...

---

**\*\* Pierre Grasset**, le 11 février 2017 (à 10 h 44)

Réponse à M. Clerc,

Il n'est pas toujours facile de bien se comprendre par écrit... (à l'oral non plus !).

Le « schisme indépendantiste » dont parle M. Pelloux, n'est qu'un schisme littéraire. L'arpitan voulant de distinguer du francoprovençal !

J'aimerais bien connaître les questions que vous pose mon expression : « le francoprovençal reste en Francoprovençalie ».

Merci et à bientôt, j'espère.

Pierre Grasset

---

**Clerc**, le 11 février 2017 (à 17 h 31)

L'arpitan est le francoprovençal, et inversement: il est utilisé comme synonyme. Il est très facile de le vérifier...

Monsieur Grasset, vous avez une opinion, vous la défendez et c'est là bien votre droit. Mais dire des contre vérités pour justifier votre parti-pris, ce n'est pas très sérieux.

Je vous souhaite une belle fin de journée dans votre pays « la Francoprovençalie »!

---

**\*\* Pierre Grasset, le 12 février 2017 (à 14 h 40)**

Deuxième et dernière réponse à M. Clerc

Monsieur, je ne peux vous faire de réponse car vos propos sont des affirmations sans argumentation.

Restons en donc là.

Bonne journée.

P. Grasset

---

**Clerc, le 15 février 2017 (à 1 h 40)**

C'est dommage que vous ne souhaitiez pas répondre.

Personnellement, je ne vois pas en quoi l'usage de différents synonymes pose problème. J'utilise l'un ou l'autre sans problème.

Par ailleurs, en faisant des recherches sur la question, j'ai pu constater que la Région Auvergne-Rhône-Alpes subventionne la Fédération Internationale de l'Arpitan (voir <http://www.arpitan.com>) pour l'édition de livres ou l'organisation de la fête de l'arpitan à Saint-Etienne. (voir <http://francoprovençal.org/fete-2016/>), donc les deux vocables sont connus et utilisés sans problème.

C'est faire beaucoup de bruit pour rien votre débat.

---

**\*\* Pierre Grasset, le 17 février 2017 (à 21 h 38)**

M. Clerc,

Je ne réponds pas quand il n'y a pas d'arguments sur quoi fonder une discussion.

Vous me dites que l'usage de « différents synonymes » ne pose pas de problème. Mais il ne s'agit pas de cela. Serait-ce anodin qu'on vous appelle Clerc, ou Trump, ou Hercule, ou Trafalgar ?

Portez-vous bien quand même.

---

**Sandor Fördö, le 2 mars 2017 (à 17 h 56)**

« *Solanum lycopersicum* » est le nom scientifique de la tomate. Lorsque des scientifiques étudient ce légume, ils utilisent la dénomination « *Solanum lycopersicum* », qui est plus savante que « tomate ». De même, sur les sachets de graines qu'on trouve à Botanic, il est écrit « *Solanum lycopersicum* ». C'est une dénomination pratique.

Mais même si « tomate » peut paraître moins savant, il n'en reste pas moins un vocable pouvant être utilisé pour désigner le « *Solanum lycopersicum* ».

Je pense que les mots « franco—provençal » et « arpitan » se valent. Utiliser l'un ou l'autre ne pose pas de problème: on se réfère au même objet, sous deux noms: l'un scientifique, l'autre commun.

Les deux ont ses inconvénients, et c'est regrettable, mais je pense qu'une guerre de nom, qu'une croisade d'appellation, est tout simplement inutile.

---

**\*\* Pierre Grasset, le 5 mars 2017 (à 11 h 35)**

Réponse à M. **Sandor Fördö**,

C'est très bien de vous intéresser aux langues régionales, mais ne faites-vous pas des confusions ? « Solarum lycopersicum » et « tomate » désignent tous deux la même et unique réalité : la tomate. On peut dire qu'ils sont synonymes.

Francoprovençal et arpitan désignent deux choses très différentes et ne sont pas synonymes. « On ne se réfère pas au même objet » !

Quant à la « croisade », vous reconnaîtrez que ce n'est pas moi qui part en guerre pour changer le nom de notre langue, ce qui me paraît, comme à vous, tout à fait inutile ! Je ne fais que maintenir notre nom, vieux de 150 ans !

Bonne journée à vous.

---

**Dzakyé (Jacques) Mounir, le 3 mai 2017 (à 9 h 54)**

Savoir discuter ensemble est tout un art. Il faut avoir la volonté de se comprendre, de construire ensemble pour vraiment se comprendre.

Les argumentaires pour ou contre le terme 'arpitan' peuvent être discutés point par point, la qualité des syllogismes également. La discipline et le temps nécessaire à cela manque manifestement à notre monde moderne.

Je pense cependant qu'il vaudrait mieux regarder les choses de plus haut. Quel point de vue prioritaire adoptons-nous dans toute cette argumentation?

Je cite quelques points de vue librement.

Le point de vue stratégique

-« Ne nous disputons pas sur un terme, nous avons déjà bien des problèmes à soutenir ensemble notre langue ».

-« Le terme francoprovençal est déjà très répandu, n'en changeons pas, cela prendra trop de temps ».

Le point de vue « sérieux » lié à la science, à la « logique », ou à la tradition.

– « Le terme vient d'un universitaire, il a une tradition vieille de 150 ans ».

– « Le terme arpitan est lié aux « arpians » (bergers de montagne) et il n'y en a que peu dans une très grande partie du domaine linguistique »

Quel que soit le point de vue qu'on adopte, on s'enferme dans une discussion détaillée, au lieu de se demander à quoi cela rime, en fin de compte. Et cela me réjouit, n'en déplaise à M. Grasset, d'entendre certaines personnes pragmatiques dire: « On veut aller de l'avant avec le terme « arpitan » comme synonyme de « francoprovençal », au-delà des préférences personnelles; on veut défendre la réalité du patois tout autour du Mont-Blanc. Et point barre! »

M. Grasset, je pense que la diversité de nos points de vue reflète incidemment la diversité de nos dialectes francoprovençaux/arpitans et je m'en réjouis. Nous pouvons vivre avec cette diversité.

Mais bien sûr, tout de même, à propos du « vivre ensemble »...

Malheureusement, de manière traditionnelle, les locuteurs et écrivains de nos différents dialectes francoprovençaux/arpitans n'ont que peu échangé. Les fêtes de la FRIP (Fédération Romand et Interrégionale des Patoisants) n'ont lieu que chaque quatre ans et il ne s'agit 'que' de se voir brièvement, pas d'échanger des choses essentielles. Les rencontres internationales annuelles ne se font que depuis peu et ne sont pas suivies uniformément. Et quels échanges s'y pratiquent? Les patois se retrouvent mêlés de manière plus profonde dans « L'Ami du Patois », mais souvent il

s'agit uniquement des patois de Suisse; c'est déjà pas mal, j'en conviens, car les différences sont riches.

L'écriture supradialectale ORB, qu'on veut absolument dénigrer en la cantonnant à « Dominique Stich » (sous-entendu à un 'hurluberlu', alors qu'il est docteur en linguistique de la Sorbonne, avec Henriette Walter comme maître de thèse!), est une écriture sérieuse, basée sur des études approfondies et qui avait pour but affiché le PARTAGE entre les dialectes des TEXTES DE LITTÉRATURE francoprovençaux/arpitans par le prisme d'une présentation unifiée de chaque dialecte. Chaque dialecte pouvant garder ses mots, sa syntaxe, ses particularismes, mais essayant de présenter ses écrits dans une graphie standardisée allant au-delà de la prononciation particulière du dialecte en question.

Hélas, les patoisants insistent toujours et traditionnellement sur leur différences:

- « Tu vois, ce mot ne se prononce pas exactement comme ça chez nous! »
- « Nous on ne dit pas ça comme ça. On t'a compris, mais nous on dirait plutôt ça comme ça, avec un autre mot. On comprend ton mot, mais il n'est pas courant chez nous. ».

On a déjà glosé sur les raisons de cette insistance sur les différences, souvent pour la justifier. Raison identitaire, comme cela a été avancé. Peut-être aussi pour des raisons de divertissement: On avait si peu de divertissement à l'époque. A part danser et boire, il fallait savoir quel 'étranger' il fallait invectiver ou avec qui en découdre par les poings: « Je sais que tu es de ce coin, alors je sais qui je dois taper dessus, ou en tout cas insulter. T'es qu'un d'outre-là » .

Davantage d'échanges, de rapprochements entre les patoisants c'est ce que nous désirons tous. C'est intéressant de se comparer, d'échanger. C'est aussi enrichissant! Pourquoi ne pas s'enthousiasmer pour cela, au-delà des querelles de termes.

Que de peurs dans ce jugement des « arpitanistes ». Oui, il y a des échanges, du travail fait en commun, entre autres effectué sur le « trésor arpitan »: <http://arpitan.eu/> . Ce n'est pas rien, ce n'est pas juste anecdotique, ce que font les « jeunes » (plus tout jeunes). Il y a une envie d'avancer, de bouger, de vivre le francoprovençal/l'arpitan tous les jours sur la toile, car que les anciens le veuillent ou non, c'est une bonne partie de la vie d'aujourd'hui qui s'y passe!

Intéressons-nous les uns aux autres. Qui suit le travail des autres régions? A propos, les balados de quelques associations de patoisants sont réunis ici: <http://www.oarp.eu/balados-des-associacions.html> Qui s'est enthousiasmé pour faire une vraie radio transfrontalière du francoprovençal/arpitan? La plateforme existe: <http://www.oarp.eu> J'en suis le rédacteur et je suis tout ouvert à y insérer vos programmes.

Por l'amor de Diô, arretens-vêr de nos chencaniêr.  
Dèfendens et continuens de fêre (fare) vivre la noutra lengoua!

Dzakyè

---

**\*\* Pierre Grasset, le 12 mai 2017 (à 19 h 21)**

Réponse à M. **Dzakyè Mounir**.

Comme vous le dites, savoir échanger est tout un art. Je suis sûr que nous serons deux artistes et que nous saurons échanger, surtout si nous ne sommes pas toujours du même avis.

Vous vous demandez « à quoi rime » de discuter sur des termes différents : francoprovençal ou arpitan. Les mots sont très importants, vous le savez bien. En l'occurrence je suis entièrement de votre avis, cela ne « rime » à rien de vouloir changer le nom de notre langue.

«... on veut aller de l'avant avec le terme « arpitan », dites-vous, mais pourquoi pas avec le

francoprovençal ? « On veut défendre la réalité du patois tout autour du Mont Blanc ». Très bien, nous aussi, mais est-il besoin de changer de nom pour cela ?

Vous ajoutez que « les différences sont riches.. (nous devons) vivre avec cette réalité ». Elles sont riches, à condition d'être porteuses d'une signification, ce qui n'est pas le cas pour l'arpitan. Ce n'est donc pas, selon moi, une « réalité riche ». J'ai visité rapidement ce que vous appelez « le trésor arpitan ». Il n'est constitué que de mots francoprovençaux ! Alors à quoi bon ne pas appeler les choses par leur nom ?

N'auriez-vous pas tendance à me reprocher un travers qui n'est pas le mien, mais celui des « arpitanistes », à savoir créer une guéguerre de mots. Ne semblez-vous pas oublier que ce n'est pas moi qui ai cette étrange fantaisie de vouloir changer le nom de notre langue. Ce n'est pas l'ILS non plus, ni la Fédération, ni aucun des « francoprovençaux » ! Nous gardons le même nom, depuis plus de 150 ans ! La volonté de changement, ne provient pas de nous ! Pourquoi créer cette division ? Que ne dites-vous aux « arpitanistes » que tout cela ne « rime » à rien. Arpitan, en effet, ne « rime » pas avec francoprovençal. Il rimerait plutôt avec occitan, vous voyez qu'il n'est pas tout à fait de chez nous !!... « Arrêtons de nous chicaner » pour des mots. Dites-le donc à vos amis !

Ne risquez-vous pas aussi de projeter sur moi des sentiments qui ne sont pas les miens. Je n'ai jamais pensé que D. Stich était un « hurluberlu ». Je connais assez bien ce monsieur, c'est quelqu'un de sympathique, subtile, cultivé. J'ai lu sa thèse et – pour autant que je puisse en juger – je la trouve d'un très bon niveau.

Quant à l'ORB, je ne l'ai jamais décriée non plus. Je la trouve trop compliquée pour moi, mais ceux à qui elle convient peuvent l'utiliser comme bon leur semble, sans que cela ne me perturbe le moins du monde. Ce que je n'approuve pas, c'est la volonté des « arpitanistes » de vouloir l'imposer comme une graphie unique pour tous. Je n'approuve pas non plus leur volonté de substituer le nom « arpitan » au nom « francoprovençal ». Pour qui se prennent-ils ?

Vous voyez, nous avons quelques divergences mais cela ne nous empêche pas de communiquer, ni, pour moi, de vous souhaiter un bon succès dans vos émissions radio.

---

**Tocheport Michel**, le 12 mai 2017 (à 19 h 59)

Certes c'est le frioulan ou mieux furlan Ascoli qui créa l'expression franco-provençal pour séparer les dialectes concernés de l'occitan ou provençal et des dialectes français ou d'oïl. Depuis le terme a évolué en francoprovençal sans le trait d'union. Le même souci d'appellation se pose pour le dialecte vivaro-alpin ou provençal alpin. .. pour le reto-roman ou roman alpin qui comporte le romanche, le ladinique, le lapin dolomitique et le furlan (plus le semi-ladin au Tessin, Valtellina, Val Sol, Val Non, Val Fiemme, Cadore, Zoldo, Agordino ... Pour les dialectes concernés le terme rhodanien-alpin regrouperait les parler alpins (savoyard, valdétain, autres vallées d'Italie, jurassien, vaudois, valaisien) et les parler qui ne sont pas géographiquement alpins mais de la vallée du Rhône (lyonnais, forezien, grenoblois, bressan). Bien sûr un faut aussi trouver le terme en dialecte local et compréhensible de tous les dialectes artisans. C'est aux artisans de choisir tout en se différenciant des occitans et des français. Je fais partie de la société furlan d'Ascoli. Je suis occitan du Périgord, le Périgord on est l'une de les 2 langues maternelles que je manie aussi bien que le français. Je rappelle que le savoisien était occitan jusqu'au 16 e et le lyonnais jusqu'au 14 e. Protégez vos langues.

---

---